

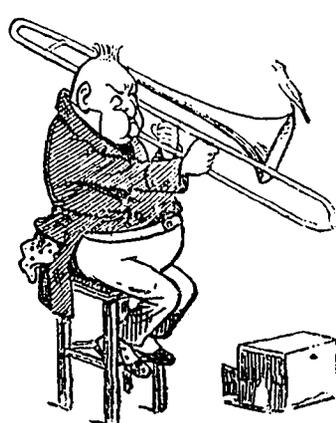
L'INFLUENCE DE LA MUSIQUE SUR LES ANIMAUX



I
Virgile a déjà décrit l'effet du chalumeau sur les moutons.



II
L'armée du salut en fait ce qu'elle veut.



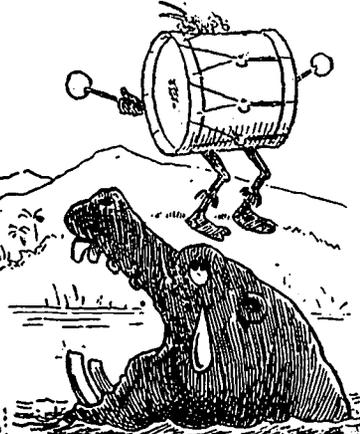
III
Les serins cherchent immédiatement à se mettre sur la note du trombone.



IV
Pour faire un cerc, prenez deux choristes : le lièvre vient tout seul.



V
Les loups-marins du Détroit de Behring vont faire venir les violons.



VI
Un baigneur muni d'un tambour n'a plus rien à craindre de l'hippopotame qui foud en larmes.

L'HISTOIRE D'UNE BAGUE

Dans un dîner.

« Quand j'étais jeune homme, dit un des convives, j'avais un emploi assez lucratif dans une grosse maison de commerce. Naturellement je fis connaissance d'une jeune fille aimable et jolie, et nous nous fiançames. Trois mois avant l'époque fixée pour notre mariage, je fus envoyé en Europe par mon patron pour accomplir une mission assez délicate. Je promis à mon adorée de lui écrire souvent. Cependant, je dus demeurer là-bas plus longtemps que je ne le croyais, et avant mon retour, j'achetai une bague magnifique que je lui destinais. En arrivant à New-York, le pilote qui vient prendre charge de notre vaisseau apporta un journal. Le sort voulut que ce fut celui-là même qui annonçait le mariage de mon infidèle avec un autre individu.

« Alors ne me possédant plus de rage et de peine, je pris la bague et la jetai à l'eau. Quelques jours plus tard, je mangeais du poisson dans un restaurant lorsque, tout à coup, je sens quelque chose de dur. Que croyez-vous que c'était ?

Les convives. — Votre bague !

Le narrateur. — Non, une arête.

MARIÉE ET MARIÉ

C'est encore un fait assez curieux à observer, que la mariée, malgré qu'elle soit le point de mire de tout le monde, est toujours plus calme pendant la cérémonie du mariage, que le marié lui-même. Elle, petite et frêle, regardera le prêtre hardiment et répondra correctement, pendant que lui, gros et grand, sera nerveux et ne saura tenir en place.

La mariée rarement se trompe, et lui, au contraire, est sûr de toujours mettre les pieds dans

les plats, et naturellement, c'est elle qui doit venir à sa rescousse. Les fautes qu'un marié fait le plus communément sont les changements de noms. C'est ainsi que nous avons pu enregistrer les incidents suivants :

A un grand mariage, le marié, en signant les registres de l'église paroissiale, écrivit ce qui suit : « Moi, Eugénie, prends pour épouse Louis... » Et encore ne fut-il pas capable de s'apercevoir seul de son erreur.

Un jeune homme quelque peu timide, à qui le prêtre faisait la question habituelle : « Prenez-vous mademoiselle une telle pour votre épouse » fut au moins dix secondes à regarder l'officier en face, et à la fin, finit par dire : « Pardon, est-ce à moi que vous vous adressez ? »

Un autre, probablement amateur de bijoux, au lieu de passer l'anneau au doigt de la mariée, se le mit dans son propre doigt à lui. Ce fut encore la mariée qui le ramena à l'ordre en lui pinçant fortement le bras gauche.

UN GÉNIE

Deux tramps se trouvaient sans emploi et sans un sou. Rien pour manger, rien pour boire. Alors à force de fouiller dans leur tête vide, l'un d'eux finit par y découvrir une idée lumineuse. La communi-

quer à son ami de cœur et ensuite la mettre à exécution ne fut que l'affaire d'un moment.

Il prend une cruche qu'il remplit à moitié d'eau et se rend à l'auberge du coin.

Le tramp. — C'est le capitaine qui m'envoie pour faire remplir cette cruche de cognac. Le bateau part dans une heure, et il lui manque à peu près un gallon et demi pour qu'elle soit pleine.

Le marchand ne se doutant pas du truc, remplit la dame-jeanne qu'il remet au tramp. Celui-ci fier comme un roi se prépare à sortir, quand il est apostrophé.

Le marchand. — Mais dites donc, l'ami, est-ce qu'on ne paye pas ?

Le tramp. — Comment ! C'est le capitaine qui m'envoie, est-ce qu'il n'a pas un compte ouvert ici ?

Le marchand. — Pas du tout ! Connaissez pas votre capitaine.

Le tramp. — Alors je me suis trompé, ce doit être l'autre hôtel. Il n'y a qu'une chose à faire, c'est que vous repreniez votre gallon et demi de cognac. Excusez-moi.

Et croyant avoir affaire à un brave homme, le pauvre marchand ne se douta jamais du truc et le laissa partir avec une bonne provision de cognac.

LE PLOMBAGE DES DENTS AVEC DU VERRE

Ceux qui ont objection à faire plomber leurs dents de devant avec de l'or, ont maintenant à leur disposition une nouvelle composition qui leur rendra de grands services. C'est tout simplement du verre pilé aussi fin que le sable. Ils ont font une substance tellement semblable à l'émail des dents qu'il est très difficile d'en faire la différence. L'invention est due à un allemand. Elle ne date pas de longtemps, mais suffisamment cependant pour démontrer que la composition est bonne.

MAGASINAGE PAR PROCURATION



Hélène. — Je vais dans les magasins ; puis-je faire quelque chose pour toi.
Marguerite. — Oui ; ouvre ce tiroir et retires-en dix dollars.
Hélène. — Qu'est-ce que j'en ferai ?
Marguerite. — Tu m'achèteras quelque chose : n'importe quoi.